

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16^{de} chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 27 Janvier 1891

NOUVELLES LOCALES

La fête patronale de Sainte-Dévote, commencée hier soir par l'embrasement de la barque traditionnelle, a été aujourd'hui favorisée par un temps magnifique.

S. G. M^{gr} l'Evêque a célébré la Grand'Messe à la Cathédrale en présence des Autorités qui, suivant l'antique usage, ont pris part dans la journée à la procession.

Pendant l'office divin, l'orchestre et la maîtrise ont exécuté divers morceaux de musique très remarquables, entre autres une composition de M. Bellini, qu'ont fait entendre M. Bourdarot, violon, et M. Fuhrmeister, flûte. M. Deltombe, baryton, a chanté le *Sanctus* et l'*Agnus Dei* de la messe de Dietsch.

On doit signaler la croisière organisée par la Société des Régates, à laquelle ont pris part une vingtaine de barques coquettement décorées. Pendant la procession, ces barques, d'où partaient de joyeuses détonations, donnaient à la rade un aspect des plus pittoresques.

M. le Directeur Général de la Société des Bains de Monaco a fait parvenir à M. le Ministre de l'Intérieur de France une somme de vingt mille francs, votée par le Conseil d'Administration, pour aider au soulagement des misères causées par le froid, à Paris et dans les départements.

La Société des Bains de Mer de Monaco a envoyé divers produits de la Poterie artistique de Monte Carlo aux loteries organisées : à Nice, par l'association des Dames françaises ; et à Marseille, pour l'œuvre de la Bouchée de pain, la Société de Tir et la Société protectrice de l'Enfance.

Le baron et la baronne Adolphe de Rothschild ont remis 400 francs à la baronne de Farincourt pour venir en aide aux familles les plus nécessiteuses de la Principauté.

M. Bischoffsheim, de Londres, depuis peu à Monte Carlo, villa Henriette, a remis une somme de trois cents francs à Madame la baronne de Farincourt pour ses pauvres.

Une foule recueillie se pressait, mercredi, dans la chapelle des Carmélites, où avait lieu une prise de voile. La cérémonie était présidée par M^{gr} l'Evêque de Monaco. M. le Chanoine Laugier, vicaire général de Fréjus, a prononcé le discours d'usage. La partie musicale de la cérémonie était confiée à deux artistes bien connus pour le concours qu'ils prêtent sans cesse à nos solennités religieuses : M^{lle} Clémentine Orenge et M. Samuel, qui ont fait entendre, entre autres morceaux, l'*Ave Verum* de M. Gaston Vuidet, et l'*O Salutaris* de Faure.

On nous prie d'annoncer qu'une fête de bienfaisance sera donnée dans les salons de l'Hôtel de

Paris par les membres de la Colonie française à Monaco, le mercredi 4 février prochain.

Le yacht *Eros*, à M. le B^{on} Arthur de Rothschild, est arrivé dimanche à Monaco, venant de Nice. Il est resté quelques instants dans le port et a repris la direction de Nice.

Ce magnifique bâtiment, que tout le monde connaît ici, a 40 hommes d'équipage commandés par le capitaine Briant, et jauge 397 tonneaux.

Mercredi est entré dans notre port un yacht de plaisance à vapeur, le *Pormiou*, à M. Boude, de Marseille ; 3 hommes d'équipage, 17 tonneaux, capitaine Reboul.

L'opéra comique de Bizet, la *Jolie fille de Perth*, a été représenté avec succès samedi sur la scène de Monte Carlo.

M^{lle} Vuillaume s'est acquittée du rôle de Catherine Glower en excellente musicienne, M^{lle} Perretti a prêté, au personnage un peu effacé de la bohémienne Mab, sa grâce et son talent. M. Boyer est un duc de Rothsay très séduisant, il a dit à ravir ses couplets du deuxième acte.

M. Engel s'est fait applaudir sous les traits de l'armurier Smith. Les chœurs, le ballet, la mise en scène, tout a été digne d'éloges. Quant à l'orchestre, il est banal d'ajouter que, comme toujours, il a été parfait.

L'agence des Voyages économiques, encouragée par le bon accueil que le public a fait aux nombreuses excursions qu'elle a organisées, et désireuse d'être agréable à sa clientèle, mettra en marche, le 4 février prochain, une excursion qui, après avoir visité Turin le 5 et le 6, Gènes le 7, arrivera le 8 février à Nice, où elle passera les trois jours gras.

L'excursion s'arrêtera le 11 à Cannes et le 12 à Marseille. Enfin, les voyageurs de première classe rentreront à Paris le 13, à 10 heures 13 du soir, et les voyageurs de deuxième classe, le 14, à 11 h. du matin.

Les prix de cette excursion, au départ de Paris, sont les suivants : 1^{re} classe, 350 francs ; 2^e classe, 300 francs ; comprenant : 1^o les billets de chemin de fer ; 2^o les repas (vin compris) et séjour dans les principaux hôtels des villes visitées ; 3^o les voitures et omnibus ; 4^o les entrées dans les musées et monuments ; 5^o les guides et interprètes de l'agence des Voyages économiques.

En raison de la grande affluence des voyageurs à Nice, au moment du carnaval, le nombre des places est très limité. Nous engageons donc à se hâter ceux de nos lecteurs qui désirent profiter de cette belle occasion de faire un beau voyage confortable à bon marché.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'agence des voyages économiques, 161, rue Montmartre, Paris.

Depuis le mois de juin 1889, les Compagnies de chemins de fer délivrent, à des prix déterminés, des cartes de circulation valables pendant trois mois, six mois ou un an et donnant le droit de voyager

à demi-place sur toutes les lignes de leurs réseaux.

A la suite de nouveaux accords, les prix de ces cartes ont subi, depuis le 1^{er} janvier 1891, une réduction d'un tiers. La carte donnant droit à des billets à demi-tarif de toute classe pendant un an, qui coûtait autrefois 600 francs, est aujourd'hui délivrée au prix de 400 francs.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO**GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX**

Mercredi 21 janvier 1891

Quatre vingt-sept tireurs ont pris part à la deuxième journée des Grands Concours.

Le *Prix d'Ouverture* a été gagné par MM. le comte Lucca Gajoli, premier, avec 13 sur 13, gagnant l'objet d'art et 4,980 fr., battant Lepôt, second, 12 sur 13, gagnant 2,925 francs, Heygate, troisième, 11 sur 12, gagnant 2,240 francs, Pinson, quatrième, 10 sur 11, gagnant 1,555 francs.

La *Poule au double* a été gagnée par M. Galfond.

Jeudi 22 janvier

Tir de la Presse. — 19 inscrits. Il y avait là les rédacteurs du *Gaulois*, du *Jockey*, des *Vingt arrondissements*, de l'*Intransigeant*, du *Triboulet*, de l'*Armée territoriale*, de *La Cité*, de l'*Echo de Paris*, du *Radical*, de *Nice-Gazette*, du *Sportsman*, du *Rabelais*, du *Monde élégant*, du *Daily Telegraph*, du *Sport-Life*, etc.

Ou sait qu'il s'agit du tir au sanglier.

Voici les résultats :

1^{er}, M. Lescardé (*Journal des vingt arrondissements*), 28 points ; 2^e, M. Carl des Perrières (*Gaulois*), 19 points ; 3^e, M. le comte de Mirabal (*Triboulet*), 18 points ; 4^e, M. de Fontbrune, *Armée territoriale*, 18 points.

Venaient ensuite MM. Destenque, 17 ; Lutier, 16 ; Bouissou, Lobian et Leroy, 15 ; Eller (*la Cité*), 13 ; etc.

Vendredi 23 et Samedi 24 janvier

GRAND PRIX DU CASINO

Sur 109 shooters inscrits, 97 prennent part au concours. Commencé à midi, le tir est suspendu à 4 h. 1/2.

On a fait quatre tours seulement sur douze indiqués au programme. 31 tireurs ont leurs quatre oiseaux, 40 en ont trois.

Une foule énorme se pressait dans le stand et acclamait les meilleurs coups. Le Betting, de son côté, faisait rage.

Après une lutte acharnée le lendemain, le *Grand Prix* a été gagné par M. le comte Lucca Gajoli (italien), battant M. Verri (italien), second, Kennedy (anglais), troisième, et le comte de Trauttmansdorff (autrichien), quatrième.

Le premier a reçu un objet d'art et 19,790 francs, le second 8,850 fr., le troisième 6,850 fr. et le quatrième 3,910 fr.

Lundi 26 Janvier

Quatre-vingt-quatre tireurs se sont disputé le handicap qui a été gagné, après un très intéressant barrage, par M. Roberts, battant le comte Trauttmansdorff, second ; le comte Emanuele Gajoli, troisième, et M. Flip, quatrième. Le premier a reçu un objet d'art et 4,860 francs ; le second, 2,850 francs ; le troisième, 2,180 francs et le quatrième, 1,510 francs. Toujours la même foule. Un grand match aura lieu jeudi entre les tireurs français et italiens. La distance choisie est 27 mètres. Les champions italiens sont : les comtes Emmanuele et Lucca Gajoli, et M. Flip ; les tireurs français sont : MM. Drevon, Galfon et Moncorgé.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — On signale de la côte de Bandol la capture d'un énorme requin, ne mesurant pas moins de sept mètres de longueur et pesant près de 800 kilogrammes. Cette pêche a été très émouvante. Brisant les filets à plusieurs reprises, ce monstre a livré aux pêcheurs un terrible combat. La gueule effroyablement ouverte, il

bondissait sur les barques qui, par miracle, n'ont pas été atteintes par ses redoutables coups de queue.

Cannes. — La chaloupe *Etincelle* a chaviré entre les îles Saint-Honorat et Sainte-Marguerite. L'équipage a pu être sauvé par le scaphandrier chargé du renflouage du *Seynois*.

— Le soleil est revenu juste à point pour présider à l'inauguration de l'exposition de notre Société d'horticulture et d'agriculture installée dans une nef centrale flanquée de deux grands parallélogrammes.

Au centre, les produits de la maison Clément Massier, le céramiste du Golfe-Juan, et ceux de Jérôme Massier fils, de Vallauris, dont on voit des spécimens au Casino de Monte Carlo.

Puis, les œillets, cinéraires et primevères, de Mercier; les glaïeuls de Pageot, les primevères de Bardinat et les capillaires de Loth. A droite, une corbeille d'œillets en pots de Tournaire, les plantes de Dupuy, les plantes d'ornement de Guillin; croton, clivias, colladium, pendanus, anthurium, les œillets de Fulconis, les lilas et les orchidées de Solognac, les plantes à feuillage persistant des frères Nabormand, les palmiers de Martichon, etc.

Somme toute, grand succès et nombreux visiteurs.

L'agriculture est représentée par des vaches laitières, des volailles, des vins, des blés, etc.

La distribution des récompenses a eu lieu dimanche.

Nice. — Quatrième journée des courses, mardi 30 janvier :

Toujours même succès et même affluence.

Le Grand Prix de la Ville de Nice (20,000 francs) a été gagné par *Vide-Gousset* à 20/1; la première course a été pour *Arlay* 8/1, à M. Camille Blanc, et la dernière par *Bonne* 5/3, à M. Martinez.

Voici les résultats :

PRIX DU VAR, course de haies (4,000 francs) offerts par la Société des Bains de Monaco, 2,600 mètres.

1^{er}, *Arlay*, à Camille Blanc (Newby); 2^e, *Germanie*, à M. Massot (Campbell); 3^e, *Xanthippe*, à M. Aubrun (Barden).

Arlay, gagnant, 64 fr. 80, placé 23 fr. 30; *Germanie*, 163 fr.; *Xanthippe*, 16 fr. 50.

GRAND PRIX DE LA VILLE DE NICE, steeple chase, 20,000 francs, 4,400 mètres.

1^{er}, *Vide-Gousset*, à M. Schmolek (Ronan); 2^e, *l'Etourdi*, à M. P. Recoules (Morris); 3^e, *Arc-en-Ciel*, à M. Ad. Abeille (Barden).

Vide-Gousset, gagnant, 169 fr., placé 71 fr.; *l'Etourdi*, 38 fr.; *Arc-en-Ciel*, 19 fr. 20.

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO, course de haies, 4,000 fr., 2,600 mètres.

1^{er}, *Bonne*, à M. Martinez (Mousset); 2^e, *Satire*, à M. le vicomte Ph. d'Espous de Paul (Lacasse); 3^e, *Nathalie*, à M. Guidi (Campbell).

Bonne, gagnante, 32 fr. 20, placée 15 fr. 10, *Satire*, 23 fr. 80; *Nathalie*, 26 fr. 30.

Plusieurs journaux annoncent que M. Blondin est nommé organisateur des courses de Lyon. Nos compliments à l'aimable manager.

Villefranche. — Jeudi, à 2 heures de l'après-midi, la troisième division de l'escadre, composée du *Bayard*, portant le pavillon du contre-amiral O'Neill, du *Tage* et du *Duguesclin*, a mouillé sur rade, échangeant les saluts d'usage avec le croiseur américain *Baltimore*. Elle avait été précédée par la mouche *Vautour*, ainsi que par la flottille des torpilleurs : *Dague*, *Dragonne*, *Ouragan*. *Audacieux*, et les numéros 126 et 127.

Jeudi ou vendredi au plus tard, les deux autres divisions de l'escadre viendront dans notre rade pour y séjourner pendant les fêtes du Carnaval.

Menton. — On nous prie d'annoncer que le premier concert de la Société Musicale de Menton aura lieu le vendredi, 30 janvier à 8 heures et demie du soir.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le mois de février, au point de vue mondain, sera moins monotone que le mois de janvier. Le monde officiel et le monde diplomatique n'ont, jusqu'à présent, donné que des dîners et des réunions intimes. Le dernier dimanche du ministère de l'intérieur, auquel assistaient le héros du jour, le jeune officier russe Winter,

arrivé à pied de Saint-Petersbourg, et le jeune prince Abdullah-Ahmadou a été un grand succès. On y a applaudi M^{me} Lureau Escalaïs, MM. Escalaïs, Coquelin, Jean Coquelin, Plançon, Taskin, Taffanel, Wiillard, Delafosse et le chansonnier Xamoff.

Le Ministre des affaires étrangères donne, au moment où je mets cette lettre à la poste, un dîner qui sera suivi de réception.

Il y a eu également dîner en l'honneur de la Sainte-Ildefonse, à l'ambassade d'Espagne.

Mais ce n'est qu'en février, je le répète, que le monde officiel donnera le signal des grandes réceptions. Les deux grands bals que le Président de la République donne chaque hiver auront lieu, cette année, le 5 et le 19 février. Le Président du Sénat donnera trois grands dîners, le mardi 17 février, le mardi trois mars et le mardi 17 mars.

Cette semaine, nous n'avons à signaler que quelques soirées de musique.

Le compositeur le plus célèbre de l'Autriche-Hongrie, M. Robert Fischeff, a été l'objet des ovations les plus flatteuses chez l'ambassadeur de son pays, M. le comte Hoyos, qui a donné un dîner en son honneur, et chez M^{me} Munkácsy qui a donné pour lui une soirée dans le grand hall de son hôtel de l'avenue de Villiers. Il a joué avec M^{me} Montigny de Serres un éblouissant morceau à deux pianos. On a entendu également le violoncelliste Delsart, le violoniste Marsick, M. Dôme, le baryton hongrois, et M^{me} Krauss qui a chanté, comme seule elle sait chanter, plusieurs mélodies de M. Fischeff. Jean Rameau a dit plusieurs pièces de vers.

Avant de partir pour Nice, la comtesse de Chambrun avait convié ses amis à l'hôtel de Condé, où on a exécuté au milieu de l'émotion générale, l'*arioso* de Léo Delibes.

Au dernier vendredi de la baronne Lucien Double, on a applaudi la petite Naudin qui a chanté d'une manière délicieuse *Pepita* de Tosti, et M^{lle} d'Ajax, dont la voix de falcon est superbe.

La troisième matinée de la duchesse de Bellune a été très intéressante : Le vicomte de Grandmaison et M. Davigny ont dit des monologues, M^{me} Roosevelt a brillamment enlevé la saynète d'Abraham Dreyfus, *Un Crâne sous une tempête*, M. Sighicelli a joué sur le violon plusieurs morceaux de sa composition, M. Trabadelo a chanté des chansons espagnoles; M^{lle} Marcella Pregi, une jeune élève de M^{me} Colonne, a dit des romances de la vicomtesse de Grandval.

On annonce une matinée chez M^{me} de Lacretelle, femme du général, en son appartement du boulevard de Latour-Maubourg; une représentation de deux actes de la *Walkyrie* de Richard Wagner, avec orchestre; décors et costumes chez M^{me} Helman, chez qui on a exécuté avec succès l'année dernière, le premier acte de *Tristan et Yseult*; et le 27 janvier, chez M^{me} Dietz-Monnin, femme du sénateur, une soirée où l'on entendra M. Febvre, de la Comédie-Française, M^{me} Febvre, M^{me} Kiner et M. Plançon.

Matinée musicale également, le 12 février, chez M^{me} Maurice Gallet. On y jouera le premier acte de la *Prise de Troie*, de Berlioz, avec un orchestre de 35 musiciens. Les solis seront chantés par la maîtresse de la maison, qui est une de nos principales cantatrices mondaines, M. Bagès et M. Renaud, le baryton de l'Opéra-Comique.

Un bal chez M^{me} Buloz aura lieu le 3 février.

Nous avons à signaler plusieurs unions prochaines.

Le jeudi 29, il y aura soirée de contrat chez M^{me} Luzarche d'Azay, à l'occasion du mariage de sa fille avec M. Pierre Lebaudy, frère de M. Paul Lebaudy, le député de Seine et Oise.

Le mariage de M^{lle} Jeanne Hugo avec M. Léon Daudet, fils d'Alphonse Daudet, aura lieu à Paris le 12 février.

M. Dubois de Jeaucigny, ancien vice-régent de la Banque de France, épousera très prochainement M^{lle} Lemat, une charmante Américaine de l'Amérique du Sud. M. Théodore Reinach, épousera M^{lle} Fanny Kann, parente de la famille Ephrussi.

Son frère, M. Salomon Reinach, épousera une jeune Russe, possédant une très grande fortune, M^{lle} Margoulieff, d'Odessa, qui a été reçue doctoresse de notre Faculté de médecine, après de brillants examens.

L'Hôtel Godelot, une très amusante pièce de MM. Victorien Sardou et Crisafulli, vient d'être reprise avec succès au théâtre de la Renaissance où elle est très bien jouée par l'élite de la troupe.

Thermidor, drame en 4 actes de M. Sardou, qui sera représenté pour la première fois, ce soir, sur la scène de la Comédie-Française, a été répété hier générale-

ment. C'est une œuvre maîtresse, faite avec un scrupule absolu de la vérité historique, où il y a dans chaque acte des scènes de premier ordre. Le troisième et le quatrième acte ont produit le plus grand effet. M. Coquelin, M. Marais, M^{me} Bartet y ont des rôles superbes qu'ils interprètent d'une façon supérieure. Je ne doute pas que ce soir M. Sardou remporte une éclatante victoire.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

Sait-on le poids que représente un milliard? Un milliard pèse : en argent, 5,000,000 de kilos; en or, 322,580 kilos; en billets de 1,000 fr., 1,780 kilos; en billets de 100, 11,500 kilos.

Pour le transport de 1 milliard, en considérant qu'un homme porte 100 kilos, il faudrait en billets de 1,000 fr., 18 hommes; en billets de 100 fr., 115 hommes; en or, 3,225 hommes; en argent, 50,000 hommes.

Un milliard, en billets de 1,000 fr., formerait 2,000 volumes de 500 feuilles !...

Les journaux scientifiques signalent une application curieuse de la lumière électrique au traitement de diverses affections douloureuses. Il est facile de vérifier l'efficacité du procédé, puisque l'appareil dont on fait usage est une simple lampe électrique à incandescence, munie d'un réflecteur en forme d'entonnoir, de 4 à 6 centimètres de long sur 2 à 3 de large, à l'intérieur duquel est fixée la lampe.

Un médecin de Moscou rapporte une série de quatorze cas de soulagement apporté aux douleurs par l'application directe du réflecteur sur la région malade.

Dans les cas de douleurs de tête, il a suffi, pour les supprimer, d'une illumination de 10 à 15 secondes. Pour les douleurs des autres parties du corps, il suffirait d'une illumination de 1 à 5 minutes, renouvelée au besoin jusqu'à ce que le malade commence à se plaindre d'une sensation de chaleur intense.

La tuberculose elle-même, pulmonaire et laryngée, ne résisterait pas, paraît-il, à ce traitement; les quintes de toux sont réduites et les souffrances diminuées.

La plus grande ferme du monde se trouve dans la Louisiane et ne mesure pas moins de 100 milles du nord au sud sur 24 d'est à l'ouest. Elle est exploitée par un syndicat de capitalistes qui, en 1883, achetèrent cette région du gouvernement fédéral. A cette époque, ce n'était qu'un immense pâturage où 30,000 têtes de bétail ou chevaux sauvages vivaient à l'air.

Aujourd'hui elle est cultivée en coton, riz, canne à sucre et céréales. Tout le travail se fait par la vapeur. Les propriétaires ont quatre bateaux à vapeur pour le service de 300 milles de voie navigable, qui sillonnent la propriété, que le chemin de fer du Pacifique-Sud traverse sur une longueur de quarante kilomètres.

Un atelier de sculpture gallo-romaine a été découvert à Martres-Tolesane (Haute-Garonne).

Les fouilles ont mis à jour quatre-vingt-seize pièces dont quelques-unes sont très remarquables.

Parmi les pièces à signaler, il y a huit têtes conservées, un marbre de Saint-Beat, un buste d'empereur, une fort belle statue de Minerve, des bas-reliefs, des chapiteaux, des poteries. Des socles en marbre, tout disposés à recevoir des bustes, démontreraient que l'hypothèse d'un atelier serait vraisemblable.

La conservation du lait pur, sous son volume normal, vient d'être résolue par MM. Fouque et Verjus.

En Suisse, on prépare le lait concentré ou condensé en évaporant dans le vide le lait frais additionné de sucre.

MM. Fouque et Verjus ont voulu faire mieux et conserver le lait pur, sous son volume normal, avec son aspect habituel, sans porter atteinte à aucune de ses qualités primitives. C'est le problème qu'ils ont résolu dans l'usine annexée à leur grande laiterie de la Viste, dont la production atteint environ 1,000 litres par jour.

Ce lait de conserve, enfermé dans des boîtes hermétiquement closes, peut attendre sa consommation pendant des mois et des années. Comme il ne contient aucun

germe vivant, il ne peut être la cause de la transmission de certaines maladies, comme la tuberculose, etc. qui ont été parfois communiquées par l'ingestion de lait frais contaminé.

Des essais sont ordonnés à bord des transports de l'état et dans les hopitaux des colonies. Si l'expérience vient confirmer l'assertion des inventeurs, leur procédé rendra d'incalculables services à l'humanité.

VARIÉTÉS

Monaco au milieu du XVI^e siècle

Suite — Voir les numéros 1691, 1692, 1693 et 1694

III. — Les fortifications de Monaco

Les nouvelles fortifications eurent pour objectif d'embrasser dans une vaste enceinte la totalité de la surface de Serravalle. On prolongea, ainsi que nous venons de le dire, le nouveau rempart qui dominait la montée du port par une haute courtine soudée à un grand bastion s'avancant au nord entre la Condamine et la Colle. Ce bastion, placé à l'endroit où la déclivité offrait la pente la plus douce, fut surélevé au-dessus du terrain de façon à ce que sa terrasse dépassât le plus haut niveau du sol du château. Une seconde courtine à l'ouest, maintenue à ce même niveau par de hautes murailles, relia à ce bastion une grosse tour creuse circulaire, sommée d'une terrasse en chemin de ronde et d'un parapet. Cette tour, posée sur un rocher en saillie qui faisait en cet endroit un retour en avant de la masse de l'escarpement au-dessus de l'anse du Canton, dissimulait des escaliers descendant jusqu'au rivage et aboutissant à une poterne cachée dans l'anfractuosité. C'était, on le voit, une vaste barbacane dont l'état est resté jusqu'à nos jours sans grandes modifications (1).

Cette puissante ligne fortifiée englobait donc entièrement jusqu'aux parties les plus basses du plateau de Monaco, et constituait à l'opposé de la ville une vaste place d'armes, doublant les défenses du château par de nouveaux remparts qui défiaient la surprise et l'escalade.

Au centre de cet ensemble de fortifications, les maisons de la ville formaient, comme nous l'avons dit, trois rues parallèles courant dans le sens de la longueur du plateau et débouchant du côté du Château Vieux sur une place qui laissait découvrir les approches de cette citadelle sur une largeur d'environ quatre-vingts mètres. La cité monégasque, dont la population paraît n'avoir pas sensiblement augmenté du XIV^e au XVII^e siècle, resta restreinte à un petit nombre de maisons groupées depuis la place jusqu'à un point qui ne dépassait pas la partie du rocher dominant le fond du port en arrière des escarpements qui en se prolongeant formaient la rive méridionale. En sorte que la surface bâtie n'occupait pas le tiers du plateau entre la place et la pointe de l'Eperon.

Si Etienne Grimaldi trouva les fortifications nouvelles en partie commencées, il les termina avec une extrême activité. Il est probable que les travaux les plus importants étaient achevés lors du siège de Nice en 1543; c'est, en effet, non pas dans Serravalle, mais au pied de ses murailles que le tambour envoyé par le seigneur d'Antibes pour parlementer est reçu. Serravalle était donc dès lors fermé par son bastion et ses courtines.

Le gouverneur de Monaco renforça sur toute la circonférence les remparts en les renouvelant en beaucoup de points par une maçonnerie soignée, et en les munissant d'un parapet, orné à sa base d'un cordon qui se retrouve sur toutes les parties restées intactes comme la marque de son œuvre. Il voulut du reste laisser sur ces

(1) On pourrait penser que l'heureuse disposition de ce rocher ait été dès une époque ancienne utilisée pour placer de ce côté une porte de secours. Il n'en est rien : lors du siège de 1506, les émissaires venus de Nice et abordant par l'anse du Canton, sont hissés dans la place au moyen de cordes. Mais il paraît certain que dès la fin du règne de Lucien les escaliers et la poterne étaient déjà établis; peut-être une première clôture embrassait-elle alors Serravalle. En tous cas, c'est là que devaient être ces contremines et fausses portes dont il est question dans la relation de l'assassinat du seigneur de Monaco.

Il est très facile de se rendre compte du côté du Canton des importants terrassements qui durent être exécutés pour s'avancer si avant sur les pentes de Serravalle. La ligne de roches sur laquelle est assis le mur de soutènement de la terrasse du Palais offre un rampart qui indique nettement cette pente.

murs le souvenir de celui qui les avait menés à bonne fin. Il choisit pour placer l'inscription commémorative, le point le plus apparent des nouvelles fortifications. C'est sur le saillant du grand bastion de Serravalle qu'on peut encore la voir, fièrement posée dans un endroit maintenant inaccessible. Deux plaques carrées, séparées par l'écusson des Grimaldi, portent, celle de droite, le nom d'Honoré Grimaldi, celle de gauche celui d'Etienne, laissant ainsi un signe durable de son administration et de cette dualité dans le pouvoir souverain qu'il avait établie à son profit.

De nouveaux perfectionnements ont été apportés au XVIII^e siècle aux défenses de Monaco; mais dans leur ensemble les travaux d'Etienne Grimaldi n'ont pas subi de changements apparents, et c'est à lui que revient l'honneur d'avoir donné à la vieille forteresse l'aspect si imposant et si original de ses remparts et de ses hauts bastions.

L'armement d'un aussi grand développement de fortifications nécessitait la création d'une nombreuse artillerie. Etienne Grimaldi y pourvut en établissant une fonderie où il fit couler un certain nombre de pièces, opération qui fut continuée après lui. Cette fonderie était située près du rempart dominant le port, à l'extrémité des maisons de la ville, du côté du Château Neuf. Il installa dans le Château Neuf même un moulin pour la fabrication de la poudre; quatre poudrières furent réparties sur le plateau.

L'inventaire des biens d'Hercule I^{er}, en 1605, montre quelle était l'importance de l'artillerie de Monaco (1). Le nombre des bouches à feu qui garnissaient alors le périmètre de la forteresse s'élevait à cinquante pièces de tout calibre et de tout modèle. Sur ce nombre, dix avaient été fondues par les soins d'Etienne Grimaldi; elles portaient sur la culasse une tête de moine et sur la volée les armes des Grimaldi avec la légende *H. G. Stephano Gubernante*. Trois autres, coulées à la fin du règne d'Honoré I^{er}, portaient également le moine et les armes des Grimaldi avec la légende *H. G. Deo Juvante*. Trente-sept pièces paraissent avoir eu les provenances les plus diverses; la plupart durent être fabriquées à la fin du XVI^e siècle à Monaco, mais un certain nombre étaient antérieures à Etienne, et au nombre de celles-ci un gros canon, nommé *il Mottone*, à cause de l'ornement qu'il portait dans un réseau de feuillage, était placé sur la tour du Château Neuf, tandis qu'un autre dénommé *il Francese*, orné de fleurs de lis et dont le nom indique l'origine, était braqué sur le bastion de Saint-Elme dominant la pleine mer, au sud-ouest.

Trois arsenaux établis au Château Vieux, à la fonderie et au Château Neuf se partageaient le dépôt des autres armes.

IV. — Le Château Vieux

Les fortifications nouvelles dont nous venons de relater la construction effectuée depuis le règne de Lucien jusqu'au milieu de celui d'Honoré I^{er} avaient renfermé le Château Vieux dans une nouvelle ceinture de remparts, en sorte que son enceinte ne formait plus, sur les côtés extérieurs, qu'une seconde ligne de défense à l'abri d'une attaque directe. Cette disposition contribua aux transformations successives qui développèrent sur tout le périmètre de la vieille forteresse les logis indispensables à l'habitation du seigneur et d'un personnel d'officiers et de serviteurs qui s'était beaucoup accru depuis le milieu du XV^e siècle.

Nous avons déjà, à plusieurs reprises, indiqué la disposition de la citadelle élevée en 1215 par les Génois sur la partie postérieure du rocher de Monaco. L'ensemble du Château Vieux primitif se composait d'une enceinte de murailles épaisses de 6 palmes génoises (1 mètre 50 centimètres), sur une hauteur de 37 palmes (9 mètres 17 centimètres) (2), bordant dans toute sa longueur la place, de l'autre côté de laquelle s'élevèrent les maisons de la ville, et venant s'arrêter à la déclivité rapide du plateau au-dessus de la Condamine. A cet endroit, l'enceinte tournant à angle droit se dirigeait le long de la hauteur jusqu'au-dessus de la Colle et à l'origine des pentes de

(1) Archives du Palais de Monaco, A 25, n° 1, pièce 2, page 112.

(2) Cette hauteur est celle donnée par Ogerius Panis dans le passage de ses annales qui relate la fondation du Château Vieux par Fulco del Castello, en 1215. (Muratori, VI, page 408.) La palme génoise était exactement de 0^m,24776.

Serravalle. De là, elle rejoignait l'escarpement de l'ouest, embrassant ainsi toute la partie supérieure du plateau sur une surface d'environ cent mètres de large sur cent cinquante de longueur.

Le plateau du rocher se trouvait donc entièrement séparé par cette citadelle de Serravalle et des déclivités du côté de la Tête de Chien.

Quatre tours quadrangulaires, garnies de créneaux échancrés, formant saillie de toute leur épaisseur sur les remparts, flanquaient les faces antérieure et postérieure de ce périmètre. Trois d'entre elles s'élevaient sur la face antérieure regardant la ville; celle qui s'élevait le plus à l'ouest était éloignée de l'escarpement et laissait de ce côté un espace vide occupant au moins un tiers de ce front, et fermé par un simple mur de clôture sans rempart. Il y avait primitivement en cet endroit un retour de la fortification faisant face à l'escarpement dont il reste de gros murs dans le massif de l'aile des grands appartements en arrière de l'emplacement de la tour de l'Ouest, démolie en 1822 (1). A l'origine, une déclivité très rapide continuait l'escarpement jusqu'à la ligne de rempart dont ce gros mur faisait partie, ce qui explique comment on n'avait pas jugé nécessaire de continuer ce rempart jusqu'à la crête sur l'anse du Canton. Lorsque l'aile des grands appartements fut construite, on nivela cette déclivité par une terrasse qui élargit le plateau de ce côté.

La tour du milieu partageait le reste de la façade à peu près en deux parties égales jusqu'à la tour Sainte-Marie, qui formait l'angle de la citadelle à l'est et dominait la montée. Cette tour se reliait à gauche aux remparts couronnant le plateau au-dessus du port, dans la direction du Château Neuf par un portail garni d'une herse qui donnait à son pied entrée dans la ville.

La porte du Château Vieux était presque attenante à droite de la tour Sainte-Marie; elle s'ouvrait dans un pavillon carré à deux étages voûtés et crénelés, qui interrompait le rempart et les chemins de ronde; une construction semblable avait été élevée à l'angle opposé, à l'autre bout du front regardant la Condamine. Elle se rejoignait à cet endroit à la quatrième tour, placée au milieu de l'enceinte sur Serravalle.

Postérieurement à la construction primitive, on ajouta de ce côté et contre l'escarpement inaccessible de l'anse du Canton, une cinquième tour, la tour « Albanaise », qui joua un grand rôle dans le siège de 1506; à la même époque, on couvrit la tour de Serravalle par une traverse, formée d'un rempart crénelé, formant un saillant sur la déclivité.

Dès l'origine il fallut ménager dans l'intérieur de cette enceinte des logis pour la garnison et les arsenaux. Des constructions élevées en arrière des remparts fournirent d'abord d'assez vastes abris; on appuya contre la muraille des salles voûtées, dont la partie supérieure formait une longue terrasse à la hauteur des créneaux. L'une de ces salles, contre la courtine dominant la Condamine, la plus rapprochée de la porte d'entrée du château, fut disposée pour une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, destinée aux Génois habitant la forteresse et fondée en vertu d'une bulle d'Innocent IV de 1247 (2).

(1) On trouvera sur le plan de Monaco, page xxvi, des constructions primitives du Château Vieux indiquées en noir. Le gros mur en retour s'y trouve représenté.

(2) *Liber jurium reipublice Genovensis*, I, col. 1025.

(A suivre)

G. SAIGE.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

EGLISE PAROISSIALE DE SAINTE-DÉVOTE

Dimanche 1^{er} février

SOLENNITÉ DE SAINTE-DÉVOTE

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale.
4 heures du soir. — Vêpres pontificales, Salut du T. S. Sacrement donné par S. G. Mgr l'Evêque.

CATHÉDRALE DE MONACO

Lundi 2 Février

FÊTE DE LA PURIFICATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

(Fête de dévotion)

9 heures un quart du matin. — Mgr l'Evêque fera la bénédiction des cierges à la Cathédrale.

Cette cérémonie sera suivie de la grand'messe à laquelle Sa Grandeur assistera.

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

TIR AUX PIGEONS

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

6^{me} jour — Mercredi 28 janvier

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO. — Un Objet d'Art et 1,500 francs.
Les conditions de ce prix seront ultérieurement publiées.

Vendredi 30 janvier

PRIX DE CONSOLATION. — Un Objet d'Art et 1,000 fr.
Les conditions de ce prix seront ultérieurement publiées.

Hors Série

HUNTERS' CUP. — Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 francs. 25 % au second ; 20 % au troisième ; 15 % au quatrième — Un doublé à 24 mètres.

CONCOURS DE LA DEUXIÈME SÉRIE

Lundi 2	Février	Prix Estherhazy (Handicap)	1,000 fr.
Mercredi 4	»	Prix Desgenétais	» 1,000 fr.
Vendredi 6	»	Prix Gajoli	» 1,000 fr.
Lundi 9	»	Prix Manville	» 1,000 fr.
Mercredi 11	»	Prix Trauttmansdorff	» 1,000 fr.
Vendredi 13	»	Prix Welbore Ellis	» 1,000 fr.
Lundi 16	»	Prix Erdody	» 1,000 fr.
Mercredi 17	»	Prix Tudor	» 1,000 fr.

Les Handicaps de la 2^e Série seront faits d'après les sommes gagnées. — Entrée : 50 fr. — Un pigeon.

Le second recevra 30 % sur les entrées; le troisième 20 %, le reste au premier.

TIR AU PISTOLET ET AU SANGLIER. — SALLE D'ESCRIME

S'adresser, pour toute demande de renseignements à M. A. BLONDIN, au Secrétariat des Tirs, à Monte Carlo

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir
Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne

Jeudi 29 janvier 1891, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

9^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

avec le concours de M^{me} CONNEAU, cantatrice

Symphonie en sol majeur..... Haydn.

A. Introduction et allegro — B. Largo —
C. Menuet (allegretto), — D. Final
(allegro con spirito).

Fragments symphoniques de Judith... Pauline Thys.
(Tragédie lyrique).

I. Ouverture.

II. Prélude du deuxième acte.

Le solo de violon par M. Corsanego.

Chanson de la Bohémienne (Fior d'Aliza) V. Massé.

M^{me} Conneau.

Prélude de Parsifal..... R. Wagner.

Connais-tu le pays (Mignon)..... A. Thomas.

M^{me} Conneau.

Struensee (fragments)..... Meyerbeer.

Marche funèbre — La bénédiction — Dernière scène — Mort de Struensee.

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 1^{er} Février, à 2 h. 1/2

Troisième concert: ŒUVRES ITALIENNES

avec le concours de M. FRANCHI, contrebassiste

Ouverture de Jeanne d'Arc (1^{re} audition). Verdi.

Melanconia Campestre..... Bolzoni.

Le solo de cor par M. BRICOUX.

Fragments du Stabat Mater..... Rossini.

A. Cujus animam.

Le solo de piston par M. CHAVANNE.

B. Inflammatus.

Ouverture de Cléopâtre..... Mansinelli.

Mouvement Perpétuel, pour violon..... Paganini.

Par tous les premiers violons.

Tarentelle, pour contrebasse..... Franchi.

Exécutée par l'auteur.

Gioconda, ballet des Heures..... Ponchielli.

Le concert de 2 heures et demie est supprimé le mercredi et le vendredi, pour cause de répétitions, pendant la durée de la saison théâtrale.

Terrasse du Casino - **BÉBÉ-THÉÂTRE** - Directeur : ANTONIN
Représentations : Mardi, Jeudi, Vendredi, Dimanche, à 2 heures du soir

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivés du 19 au 25 janvier 1891

CANNES,	yacht à vap. Port-Miou, f., c. Reboul, passag.
NICE,	id. Saurian, ang., c. Hamilton, id
ST-RAPHAEL,	b. Fortune, f., c. Moutte, sable.
ID.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Bellone, id.
ID.	b. Louis, f., c. Amouretou, id.
SAINT-TROPEZ,	b. Figaro, fr., c. Musso, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Vo onté-de-Dieu, f., c. Davin, id.
ID.	b. Reine-des-Anges, fr., c. Conte, id.
NICE,	yacht à vap. Eros, f., c. Brillant, passagers.

Départs du 19 au 25 janvier

CANNES,	yacht à vap. Port-Miou, f., c. Reboul, passag.
NICE,	id. Sourian, ang. c. Hamilton, id.
ST-RAPHAEL,	b. Fortune, fr., c. Moutte, sur l'est.
ID.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Bellone, id.
ID.	b. Louis, f., c. Amouretou, id.
ID.	b. Figaro, fr., c. Musso, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, f., c. Davin, id.
ID.	b. Reine-des-Anges, fr., c. Conte, id.
NICE,	yacht à vap. Eros, f., c. Brillant, Passagers.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS
ENGLISH SPOKEN

POUR BIEN DEJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton

A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par **LE NEN**

BOUILLABAISSE RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)									
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
20	753.5	758.3	758.7	758.7	758.9	4.6	6.5	6.2	4.5	4.2	48	O S O	Beau		
21	53.2	49.3	46.8	44.2	44.3	5.2	6.8	6.6	7.2	7.2	53	O S O fort	Couv. beau, un peu nuag.		
22	51.3	51.4	52.5	53.5	53.4	7.5	9.8	10.4	9.2	8.2	35	O S O fort	Beau		
23	57.3	59.2	60.3	63.2	64.2	8.2	10.2	10.5	7.8	6.5	55	O S E léger	id.		
24	65.5	65.3	65.2	65.2	61.9	8.3	10.5	11.2	10.6	9.5	60	S E	Un peu nuageux		
25	63.2	62.3	62.8	64.2	64.3	8.2	9.5	10.2	8.2	8.5	54	E S E léger	Beau		
26	67.3	67.8	68.2	68.3	68.5	8.3	10.6	10.7	9.2	8.8	49	S E léger	id.		
DATES		20	21	22	23	24	25	26							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	6.5	7.2	10.4	10.6	10.6	10.2	10.7						
		Minima	1.4	3.2	3.8	4.5	5.2	5.5	5.4	Pluie tombée : 0 ^{mm}					

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

BAZAR

MAISON MODÈLE

V^{ve} DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — Eventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagon

DANS LES GARES DU DÉPARTEMENT

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-six ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies :

L'Indicateur-Chaix.....	Fr.	» 75
Livret-Chaix) 1 ^{er} vol., réseaux français.....	1 50	
continental) 2 ^e vol., services étrangers.....	2 »	
Livret-Chaix spécial de chaque réseau.....	» 40	
Livret de l'Algérie et de la Tunisie, avec carte.....	» 50	
Livret-Chaix spécial des environs de Paris.....	1 »	

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M^{me} Emmeline RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la Mode illustrée offre à ses abonnés, en publiant par an plus de 2,500 gravures sur bois ; — grandes planches contenant plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeurs naturelles, de vêtements de toute sorte et de tous âges. — Articles d'ameublement, romans, nouvelles, etc. — Correspondance directe avec les abonnés.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

Imprimerie de Monaco — 1891